

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 9

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une promesse faite à 12 ans

«La bise moyenne qui vient du nord souffle comme courant descendant. C'est elle qui assèche le plus les sols du pied sud des alpes», dit Robert Aerni, cultivateur dans la plaine de Magadino. Egalement éleveur passionné dans une région où le besoin d'eau se fait fortement ressentir – et où tout à coup, les affluents gonflés d'eau dévalent les pentes des vallées pour envahir les berges – Roberto Aerni a tenu sa promesse.

Texte et illustrations: Ueli Zweifel

Si l'adresse postale de son domicile est Gordola, le domaine de la «Tenuta del Piano» – loué à la Bourgeoisie de Locarno – se situe sur le sol de la commune de Locarno. Des bâtisses aux dimensions généreuses, de beaux appartements pour le personnel et une magnifique demeure constituent le cœur du domaine. La surface agricole utile (SAU) qui atteint 150 hectares se compose pour une moitié de terres labourées et pour l'autre de prés et d'herbages. La SAU se situe en partie sur la place civile et militaire de l'aérodrome de Locarno. La «Tenuta del Piano», qui longe la réserve naturelle, se trouve dans la plaine de Magadino (delta du Tessin), une zone naturelle protégée de notoriété nationale.

L'entreprise

Grâce à l'influence du climat méditerranéen et de l'irrigation, ce lieu est le seul où pousse le riz sec en Suisse. Cependant, sur l'exploitation gérée par Roberto Aerni et son frère

Davide, le riz n'entre pas dans la rotation des cultures mais 20 hectares de céréales panifiables in extenso et 13 hectares de soja.

Le maïs, cultivé sur 35 hectares, correspond à la moitié des terres ouvertes. La récolte se partage entre l'ensilage, le maïs-grain et le maïs de semence. Depuis de nombreuses années, cette production est typique pour la région. Mais, vu l'ouverture des marchés des biens agricoles, Roberto Aerni se demande pour combien de temps encore. A cela s'ajoutent des prairies artificielles et des parcelles herbeuses sur le terrain de l'aérodrome qu'il destine aux fourrages. Une grande partie de cette production est écoulée dans les exploitations de montagne de la région. Un Claas 1150 vient à bout de toute la manutention des petites balles quadrangulaires.

Voilà pour l'économie extérieure. Pourtant, le cœur de Roberto Aerni bat avant tout pour ses animaux, détention et élevage. Jusqu'en 1973, la «Tenuta del Piano» s'est concentrée sur la production laitière assurée par une centaine de vaches. Mais suite à des problèmes

Derrière les parcelles prometteuses de soja de la «Nuova Primavera», la fierté de Roberto Aerni et un héritage à ceux qui viendront après lui.

de personnel, la production de lait est arrêtée. De 1973 à 1983, Roberto Aerni passe à l'engraissement des bovins et, à partir de 1983, il se décide pour les Charolaises. Entre-temps, le troupeau compte 100 vaches-mères, un véritable bijou! – mais non sans quelques regrets. Vu que le marché de la viande suisse est plutôt intéressé à des pièces d'abattoir plus légères, il doit faire castrer les mâles et veiller à ce que les animaux ne soient pas trop lourds. «C'est comme enlever le turbo à une voiture puissante!», dit-il.

Nuova Primavera

Une partie des vaches allaitantes est logée dans l'ancienne stabulation entravée, transformée en stabulation libre de la Tenuta del Piano; l'autre partie reste dans les prés, où elles disposent d'abris. En hiver, le gros du troupeau se trouve maintenant dans la nouvelle étable appelée «Nuova Primavera» construite à grands frais, après avoir acheté ou échangé huit hectares de ses propres terres.

La Nuova Primavera, étable à logettes de 130 UGB abritant les vaches-mères, est construite à environ un mètre au-dessus du sol. Elle est ainsi protégée des crues et autres inondations. La surélévation de l'édifice s'est aussi avérée techniquement avantageuse pour construire la fosse à lisier (1600 m³ au total) et les trois grands silos-tranchées.

Dans le vaste hangar, sur le nouveau complexe agricole, sont remisées les machines classiques pour le travail du sol: une charrue, une herse rotative et divers semoirs combinés



Stabulation libre à logettes avec aire de repos séparée pour le jeune bétail. Les panneaux latéraux placés en biais reflètent la chaleur du soleil en été et ménagent ainsi une bonne température intérieure.

pour le semis direct en ligne et le semis monograin. Les deux moissonneuses-batteuses, une New Holland TX et une Case 1660, équipées d'un pic-up, servent aussi à récolter le soja, le tournesol et le riz pour des tiers. Le domaine comprend encore sept tracteurs entre 75 et 150 CV, pour la plupart des Massey-Ferguson. «Dans mes réflexions sur les investissements, la fidélité à la marque reste une priorité», explique Roberto Aerni. Le Manitou, avec 1200 heures de travail par an, est le véhicule le mieux amorti.

Après avoir travaillé dans une ferme à Losone pendant sa jeunesse, le père de Roberto, originaire du Toggenbourg, a ressenti une forte attirance pour le Tessin. Le couple a fondé une famille dans le Jura bernois où il tenait un moulin de village. Pendant la guerre, cette activité est devenue très importante, surtout en relation avec le contingentement des produits alimentaires et le plan Wahlen. En 1964, année de l'Expo nationale, les parents ont eu la possibilité de louer un domaine de 150 hectares dans la plaine de Magadino. Mais deux ans plus tard, le père décède d'un infarctus. Comment continuer? La mère de Roberto prend les rênes en main, entourée de ses six enfants. Elle maîtrise les tâches avec beaucoup d'intelligence, de rigueur et de cœur envers tous ceux qui vont et viennent dans la maison, des traits encore très vifs que son fils sait apprécier et que l'on ressent en lui parlant, à maintenant plus de 80 ans.

Du haut de ses 12 ans, le jeune Roberto a fait une promesse: «Un jour, j'aurai ma propre étable!» 42 ans plus tard, il y est parvenu. «Les

Marco, mécanicien-auto de profession est le troisième dans l'alliance des frères Aerni. Il travaille comme employé d'exploitation. Deux familles portugaises y gagnent aussi leur pain.



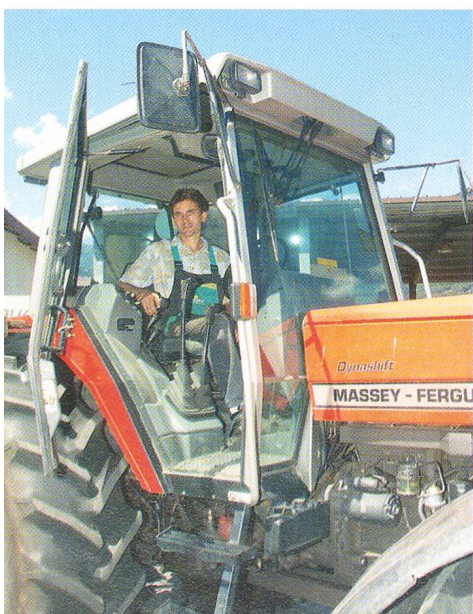
En priorité, une production de semis hybrides, étonnamment «moderne». A l'arrière-plan, 100 ans pour les bâtiments de la ferme.

Pyramides, la Muraille de Chine, le Colosse de Rhodes... sont quelques-unes des Sept Merveilles du Monde. Pour moi, l'ouvrage que j'ai accompli, «la Nuova Primavera», c'est la huitième. Ce n'est peut-être pas une merveille du monde, mais... pour moi, en toute humilité, c'est un miracle», avoue-t-il dans son discours de bienvenue, le jour des «Portes ouvertes». Parents, amis, membres des autorités, population, tous ont été invités à la fête. Cet événement à la «Nuova Primavera» a eu lieu début août, avec le défilé des véhicules-vétérans des Amis des anciennes machines agricoles.

L'ardeur qu'il a investie dans la nouvelle étable à logette, Roberto l'a tirée directement de ses souvenirs lui rappelant «les quatre frères qui, il y a cent ans, avaient fondé la Tenuta del Piano» et construit de solides bâtiments, bien conçus.» Certes, avec le bailleur – la Bourgeoisie de Locarno – pour assurer les arrières,

les locataires ont soigneusement entretenu les bâtiments puisqu'un siècle plus tard, ceux-ci sont toujours en mesure de «fournir» une production végétale et animale moderne.

Pourquoi un nouveau printemps à la «Nuova Primavera»? Parce que la promesse faite il y a quarante-deux ans s'est réalisée. Roberto a persévéré, il a tenu bon, envers et contre tout, pour réaliser cette construction de 1,8 million de francs. Une construction encore plus solide que jamais: «Bien sûr, dans cent ans, je n'y serai plus. Mais j'espère que cet endroit hébergera toujours une agriculture prospère avec un beau cheptel, géré par une famille passionnée», déclare Roberto Aerni dans son discours. Dans cet espace, il manque encore la maison d'habitation. Quelques vœux sont encore là pour mener à bien ce projet dans les années à venir car «una fattoria senza casa è monca!» ■



Défilé de Oldtimer à la Journée Portes Ouvertes. (Photo: Andrea Laiso)

